

Evaluation sur un an de l'impact financier des ruptures de la chaîne du froid dans un centre hospitalier d'environ mille lits

Batista A.¹, Scieglinski L.¹, Oger F.¹, Fournel C.¹, Lauby V.¹

¹Service Pharmacie - Centre Hospitalier de Troyes - 101 avenue Anatole France - 10003 Troyes Cedex

CONTEXTE :

La maîtrise de la chaîne du froid est primordiale depuis la pharmacie jusqu'aux services de soins. Une mauvaise conservation des produits thermosensibles peut entraîner une altération du principe actif et conduire à leur destruction.

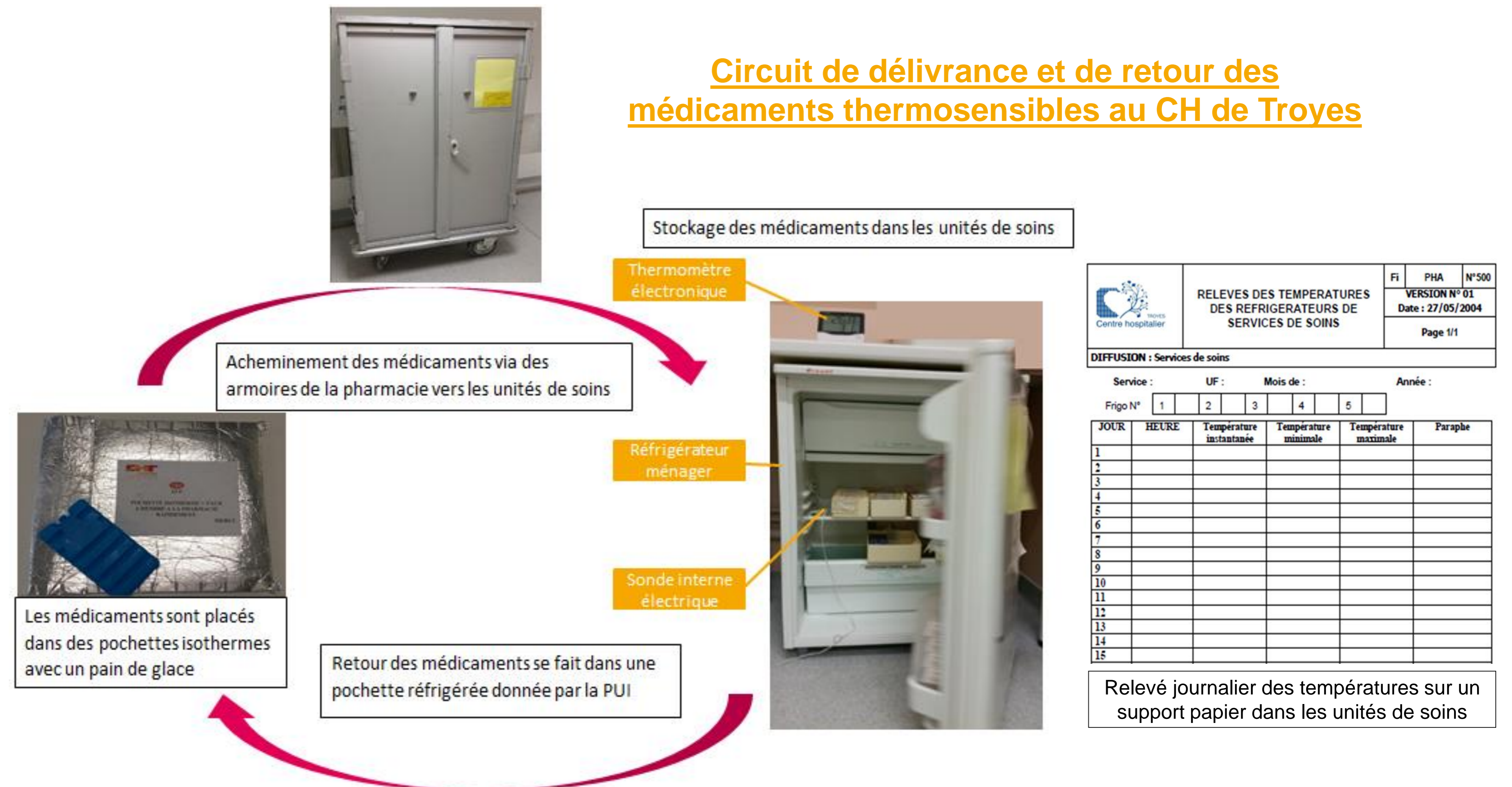
Les objectifs de cette évaluation sont de chiffrer l'impact économique engendré par les ruptures de la chaîne du froid et d'en identifier les causes.

MATERIELS ET METHODES :

Du 01/11/13 au 31/10/14, un recueil des ruptures de la chaîne du froid a été réalisé (de la dispensation au stockage dans les services et jusqu'au retour à la PUI) par relevé des :

- appels téléphoniques à la pharmacie,
- fiches institutionnelles des signalements des événements indésirables,
- problèmes constatés dans le circuit des médicaments thermosensibles.

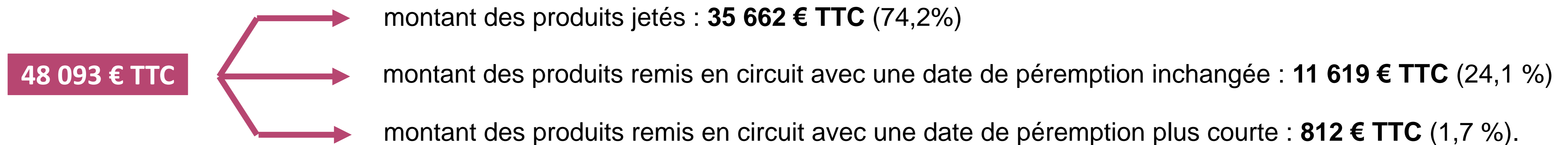
A chaque rupture une recherche bibliographique a été réalisée afin d'évaluer la stabilité des produits. Les coûts ont été calculés à partir des valeurs toutes taxes comprises des marchés au moment des ruptures.



RESULTATS :

Signalement de 18 ruptures de la chaîne du froid pour 15 services différents.

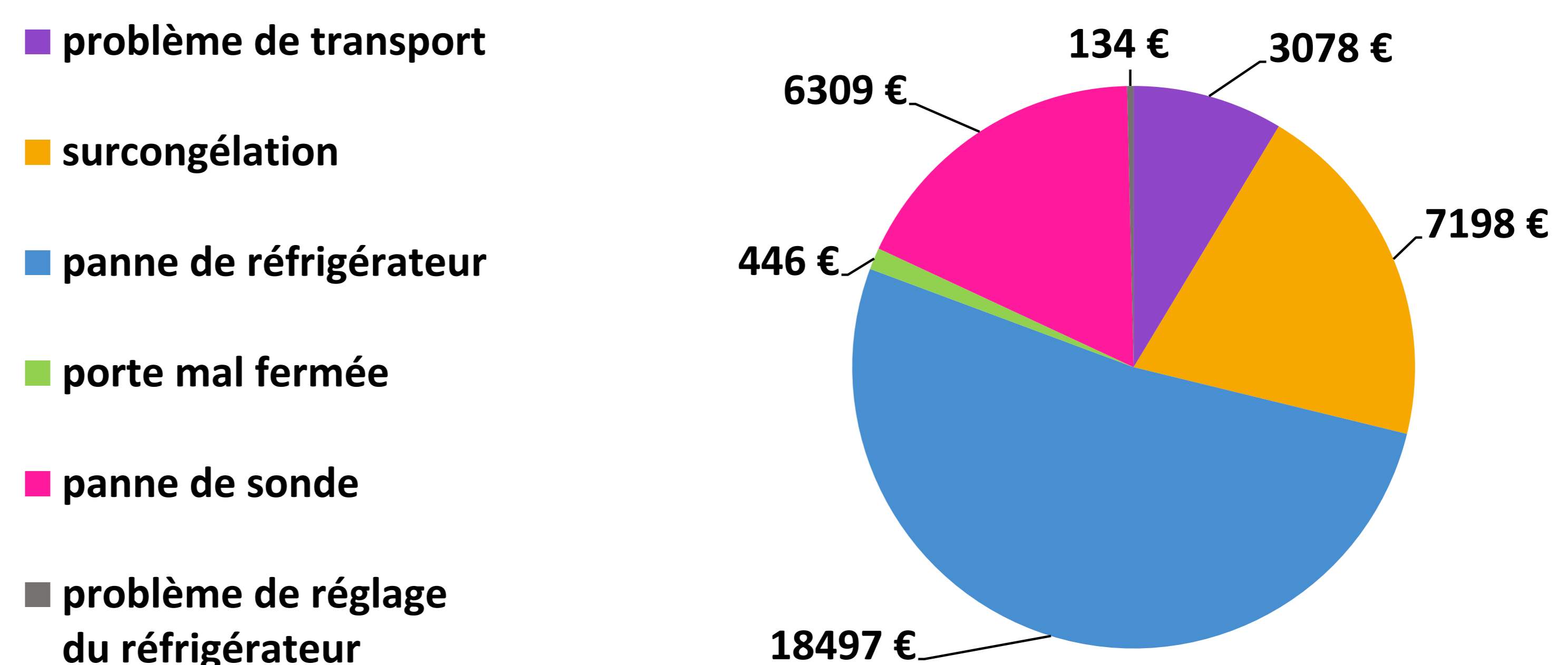
Montant total des produits impactés :



Causes de dysfonctionnement	N = (%)
problème de transport	n=6 (33,3%)
surcongélation	n=5 (27,8%)
panne de réfrigérateur	n=3 (16,7%)
porte mal fermée	n=2 (11,1%)
panne de sonde	n=1 (5,55%)
problème de réglage du réfrigérateur	n=1 (5,55%)

Identification des causes des ruptures de la chaîne du froid

Valeurs des produits jetés par cause de dysfonctionnement :



Problèmes liés au matériel = 55,5% des dysfonctionnements observés

➡ 32 000 € de perte (90%)

Problème de transport = 33,3 % des dysfonctionnements observés

➡ 3 078 € de perte (8%).

CONCLUSION :

L'impact financier est conséquent. Il est probablement sous-estimé pour plusieurs raisons :

- 1°/ l'analyse ne tient compte que des ruptures dont la pharmacie a eu connaissance,
- 2°/ le suivi des températures ne se fait pas en continu et n'est pas toujours correctement réalisé dans les services de soins.
- 3°/ le suivi n'a pas été assuré pour les produits rendus avec une date de péremption plus courte.

Le montant des produits jetés est minimisé grâce à la recherche bibliographique sur l'évaluation de la stabilité réalisée par le pharmacien.

Actions correctives proposées :

- ➡ Achat de réfrigérateurs médicaux et de sondes reliées à un logiciel de suivi continu des températures (estimation de 48 000 € pour 22 réfrigérateurs + sondes, hors logiciel et hors maintenance),
- ➡ Mise à jour de la procédure institutionnelle de la chaîne du froid,
- ➡ Resensibilisation du personnel hospitalier par diffusion de la procédure sur le circuit de la chaîne du froid et des retours à la pharmacie.

Une réévaluation sera nécessaire afin de déterminer si l'ensemble des mesures correctives a pu réduire les ruptures de la chaîne du froid et les coûts liés.